**Les Batwa et le COVID-19**

Le peuple Batwa du Burundi est reconnu en tant que peuple autochtone par la Commission Africaine des Droits de l’Homme et des Peuples, et le système des Nations Unies.**[[1]](#footnote-1)** Une histoire de dépossession des terres traditionnelles, de stigmatisation et de discrimination omniprésentes signifie que les Batwa sont parmi les plus pauvres des pauvres au Burundi: les documents officiels reconnaissent qu'ils vivent une «pauvreté extrême» et constituent un «groupe vulnérable», «vivant sur les marges de la société ».[[2]](#footnote-2)

Ce contexte signifie que les Batwa sont extrêmement vulnérables à la fois aux effets sur la santé du COVID-19 et aux effets économiques des mesures potentielles pour contenir la maladie. Par exemple:

* **La plupart des Batwa ont peu d’accès à la nourriture.** Une étude sur plus de 1000 ménages Batwa en 2015 a révélé que 80% de ces ménages ne prenaient qu'un seul repas par jour.[[3]](#footnote-3)
* **La plupart des Batwa vivent au jour le jour[[4]](#footnote-4) et n'ont absolument aucune ressource sur laquelle s'appuyer en cas de fermeture du pays ou de confinement.** Les enfants Batwa sont particulièrement touchés par les effets de la pauvreté.[[5]](#footnote-5)
* **La plupart des Batwa n'ont pas accès aux soins de santé.** La plupart n’ont pas les moyens de payer l’assistance médicale. Si en principe certains bénéficieraient de la gratuité des soins, en réalité les obstacles administratifs ont fréquemment entravé leur accès (par exemple: manque de papiers d’identité, manque d’accès à la carte d’indigence).[[6]](#footnote-6)
* **La plupart des Batwa vivent dans des maisons surpeuplées et beaucoup n'ont pas accès à l'eau potable et à l'assainissement.[[7]](#footnote-7)**
* **Les Batwa ont très peu d’accès aux informations concernant le COVID-19.** Selon les estimations, les taux d’analphabétisme parmi les Batwa s’élèvent jusqu’aux 90 pour cent**,** et – par cause de la pauvreté – très peu de Batwa ont accès à une radio.
* **Les femmes Batwa sont exposées à des risques élevés de violence sexospécifique** (liée par exemple (i) à l’érosion des relations hommes-femmes traditionnelles suite à la dépossession des terres traditionnelles, et (ii) au fait que les femmes Batwas manquent de renseignements sur leurs droits).[[8]](#footnote-8) **Ces risques sont susceptibles d’augmenter en cas de confinement face à la pandémie.**
* **Les Batwa plus âgés font face à des risques extr**ê**mes.** Il n’y a pas de données désagrégées sur les Batwa plus âgés, mais nos observations confirment que ces personnes vivent une précarité extrême. Étant donné que les personnes âgées subissent fréquemment les [symptôme](https://www.linguee.com/french-english/translation/sympt%C3%B4me.html)s plus sévères de la maladie COVID-19, nous craignons que la propagation de la maladie porte des conséquences accablantes pour nos aînés.

Nous aimerions également noter qu'en raison des nombreux obstacles auxquels les Batwa sont confrontés, ils courent un risque élevé d'être exclus des interventions internationales à moins que des mesures délibérées ne soient prises.[[9]](#footnote-9)

**Nous prions aux partenaires de développement de bien vouloir veiller à ce qu’une réponse à la propagation du COVID-19 au Burundi prenne en compte les risques urgents pour les Batwa.** Plus spécifiquement, nous exhortons les partenaires de développement de bien vouloir effectuer la démarche suivante, alignée aux recommandations de l’Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture, et du Département des Affaires Économiques et Sociales de l’ONU:[[10]](#footnote-10)

* **Prendre la situation des Batwa en compte de manière explicite** dans le cadre de leur riposte à la pandémie de COVID-19. La situation des femmes Batwa, ainsi que celle des autres groupes qui subissent une marginalisation exagérée (tels que les Batwa âgés, les Batwa handicapés), devrait être mise au premier plan.
* **Intégrer les organisations des Batwa** lors de la planification, de l’implémentation et du suivi des projets, pour assurer que les Batwa aient accès aux interventions. Il faut aussi plaider pour que les représentants Batwa soient inclus partout dans les mécanismes gouvernementaux pour riposter contre la maladie.
* **Demander aux autres partenaires de développement d’inclure les Batwa** dans tous aspects de leur riposte au virus.

**Les actions prioritaires et urgentes pour la prévention du COVID-19 parmi la communauté Batwa sont:**

**• Mener une campagne de sensibilisation à l’hygiène parmi les Batwa**, en tenant compte des conditions de vie en groupe de cette communauté. Les organisations des Batwa, tels que l’Association pour l’Intégration et le Développement Durable au Burundi (AIDB), se tiennent à votre disposition pour la mise en œuvre d’une telle campagne.

**• Prendre des mesures urgentes pour assurer la sécurité alimentaire.**

**• Distribuer des produits désinfectants avec d'autres matériaux tels que des savons et des seaux pour l'hygiène.**

* **Assurer que les Batwa soient inclus dans tous les aspects de la riposte sanitaire**, depuis le dépistage jusqu’aux soins hospitaliers. L’accès aux soins de santé ne devrait en nul cas être conditionnel aux moyens financiers du patient, ni de la possession des papiers d’identité ni de la carte d’indigence.

**A propos de l’Association pour l’Intégration et le Développement Durable au Burundi,  (AIDB)**

L'AIDB est une ONG burundaise dirigée par des Batwa. Sa mission est de donner au peuple Batwa du Burundi des moyens efficaces de mettre fin à la violation de ses droits, ainsi qu'à la marginalisation et à la discrimination auxquelles ils sont actuellement confrontés dans tous les aspects de la vie. L'AIDB est une ONG dotée du statut consultatif spécial auprès du conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) et du statut d'observateur auprès du conseil d'administration de l’ONU Environnement, qui été renommé l’Assemblée des Nations Unies pour l’environnement (UNEA) de l’ONU Environnement. Elle a largement collaboré avec des organisations internationales telles que le Fonds de contributions volontaires des Nations Unies pour les formes contemporaines d'esclavage, l'UNICEF, le Fonds pour Environnement Mondial (FEM), le Fonds Mondial pour la lutter contre le Paludisme, Tuberculose et VIH/SIDA, et le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), CIVICUS.

1. International Work Group for Indigenous Affairs, Country Technical Note on Indigenous Peoples’ Issues: Burundi, 2014 [↑](#footnote-ref-1)
2. Ministere de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, Projet Nkuriza: Cadre de Planification des Peuples Autochtones (Batwa), 2019, p.12; et Republic of Burundi, Vision Burundi 2025, (2011), p.76. [↑](#footnote-ref-2)
3. Ministere de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, op. cit. [↑](#footnote-ref-3)
4. Vision Burundi 2025, op. cit. [↑](#footnote-ref-4)
5. International Work Group for Indigenous Affairs, op. cit.; et Ministere de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, op. cit. [↑](#footnote-ref-5)
6. International Work Group for Indigenous Affairs, op. cit.; et Ministere de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, op. cit. [↑](#footnote-ref-6)
7. International Work Group for Indigenous Affairs, op. cit. [↑](#footnote-ref-7)
8. International Work Group for Indigenous Affairs, op. cit. [↑](#footnote-ref-8)
9. Ministere de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, op. cit., pp. 36-37 [↑](#footnote-ref-9)
10. Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture, 2020, ‘[Indigenous Peoples’ Health and Safety at Risk due to Coronavirus (COVID-19)](http://www.fao.org/indigenous-peoples/covid-19/en/)’ et Département des Affaires Économiques et Sociales de l’ONU, 2020, ‘[Indigenous Peoples and the COVID-19 Pandemic: Considerations](https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2020/04/COVID19_IP_considerations.pdf)’ [↑](#footnote-ref-10)